



Transcription de la vidéo

Les femmes sous le franquisme (8'28) (en français)

Mercedes Yusta

Matilda

Apprenons l'égalité.

♪ (musique) ♪

Apprenons l'égalité.

♪ Matilda ♪

La dictature du général Franco
a duré presque 40 ans,

de 1936 à 1975.

Ce fut le fruit d'un coup d'état
et d'une guerre civile impitoyable.

On pense qu'il y a encore presque
100 000 disparus dans des fosses communes

dans tout le territoire espagnol.

En plus d'être extrêmement violente,
cette dictature fut aussi très misogyne.

Pendant ces quarante années
les femmes n'avaient presque aucun droit.

Elles étaient considérées
comme d'éternelles mineures

par rapport aux hommes.

La dictature interdit le travail
des femmes mariées jusqu'en 1959

et aussi les plaça dans une situation

d'infériorité dans le mariage.

Une femme mariée ne pouvait pas avoir
de compte en banque à son propre nom,

ne pouvait pas signer
de contrat de travail,

ne pouvait pas être témoin dans un procès
sans l'autorisation de son mari.

Le père était le propriétaire légal
des enfants du couple.

Il pouvait même les donner à l'adoption
sans la permission de leur mère.

L'Église catholique exerçait
un contrôle continu sur les femmes,

sur leur morale, sur leur aspect,
sur leurs comportements.

La contraception était interdite
et l'avortement puni

avec de longues années de prison.

Pour les femmes,

le mariage et la maternité semblaient
donc un destin tout tracé.

Et pourtant dans les années 20 et 30,
l'Espagne était un des pays

les plus modernes de l'Europe.

Les grandes villes comme Madrid,
Barcelone, Valence ou Séville

attiraient des artistes de toute l'Europe.

Elles grouillaient de vie,
d'activité culturelle.

Après la proclamation de la république
en 1931 surtout,

les femmes ont obtenu beaucoup
de droits, dont le droit de vote

bien avant les françaises
qui ont dû attendre 1944.

On trouve aussi des femmes à des postes
de responsabilité et même au Parlement.

Le coup d'État militaire de 1936
met une fin à cette expérience

de modernisation et déclenche
une guerre civile sanglante

qui va durer 3 ans.

Cette guerre divise les femmes
autant que les hommes.

Il y a certaines femmes qui se placent
du côté des insurgés,

c'est-à-dire du côté
de l'Église catholique,

des élites traditionnelles, de l'armée.

Et il y en a d'autres qui prennent
même les armes pour aller défendre

cette République, tous les acquis

qu'elle avait donnés aux femmes
et la révolution sociale.

Il s'agit des fameuses milicianas

qui sont devenues extrêmement
populaires et un symbole

de cette révolution

même si leur présence dans le front
ne dura que quelques mois.

Quand la guerre fut finie,

ces femmes républicaines furent

doublement perdantes de la guerre.

En tant que républicaines
qui avaient souhaité défendre

tous ces acquis pour les femmes

et aussi évidemment en tant que femmes.

La défaite de 1939 est une double défaite
pour les femmes républicaines.

Elles ont perdu la guerre, mais aussi
elles ont perdu tous les acquis

qu'elles avaient obtenus
pendant la République.

Le franquisme va instaurer
un nouveau modèle de société,

une société très hiérarchique et divisée :
le haut et le bas,

les vainqueurs et le vaincu,
les hommes et les femmes.

Les femmes sont priées ou plutôt
contraintes de rentrer chez elles,

de laisser la place aux hommes.

que ce soit au travail,
en politique ou dans la vie sociale.

La première loi proclamée
par le franquisme est une loi qui régule

le monde du travail et qui interdit
aux femmes mariées le travail

sous prétexte de les « libérer »
de l'usine et de l'atelier.

Les femmes mariées perdent
tous leurs droits et toute leur autonomie

et passent à dépendre totalement du mari

qui a tous les pouvoirs au sein du couple.

Pour imposer cette situation,

le franquisme se sert aussi
de certaines femmes

qui acquièrent ainsi une reconnaissance
et du pouvoir notamment politique.

Il s'agit des femmes
de la Sección Femenina

la section féminine du parti fasciste,

La Falange.

Leur déléguée nationale,
Pilar Primo de Rivera,

multiplie les interventions
pour convaincre

les femmes espagnoles
des joies de la vie au foyer

et de leur infériorité
par rapport aux hommes.

Elle leur dit des choses
comme celles-ci :

« Les femmes n'ont jamais rien inventé,

il leur manque bien évidemment
le génie créateur réservé par Dieu

aux intelligences masculines.

Nous ne pouvons qu'interpréter
plus ou moins bien

ce que les hommes
nous donnent déjà tout fait. »

À l'école, la mixité est bannie.

Les filles et les garçons reçoivent
une éducation bien différente.

Eux, on les prépare pour la vie active :
le travail, les responsabilités.

Elles, on les prépare à être
des épouses dociles

et des mères prolifiques.

On leur dit que les études supérieures
ne sont pas faites pour elles,

que le bonheur consiste
à rester à la maison,

en s'occupant du ménage et des enfants,

en attendant que le mari rentre le soir.

qu'il faut être patiente et modeste

et que la vie d'une femme
n'est que sacrifice et don de soi.

Malgré tout, les femmes espagnoles,

- au moins quelques-unes -

ont continué à se battre pendant
toute la durée de la dictature

pour l'égalité et pour leurs droits.

Même des femmes qui étaient
censées défendre la dictature

ou appuyer la dictature.

Ainsi par exemple,

des femmes avocates se sont battues
pour pouvoir exercer leur métier.

Par la force des choses,
la dictature commence à reculer.

Au début des années 60
est proclamée une loi

qui reconnaît sur le papier tout du moins,

l'égalité des droits
des femmes et des hommes

dans le travail et dans la vie politique.

Mais il ne faudrait
quand même pas exagérer.

Il y a certains métiers
et des professions de prestige

qui leur sont toujours interdites.

par exemple, elles ne peuvent pas être
magistrates, diplomates

ou occuper de hautes fonctions
dans la fonction publique.

et évidemment, la carrière militaire
leur est aussi interdite.

Mais la porte est entrouverte
et beaucoup de femmes s'y enfoncent.

Dans les années 60,
l'Espagne s'ouvre au monde.

Des milliers ou plutôt
des millions de touristes

déferlent sur les côtes espagnoles.

Et là, les jeunes espagnols,
filles et aussi garçons,

sont confrontés à d'autres réalités.

Ils voient ces Européens et surtout
ces Européennes aux mœurs libérées,

avec des corps bronzés et décontractés

et du coup, ils ont envie d'avoir
un autre type de vie, eux aussi.

Les idées commencent aussi à circuler

et les idées féministes commencent
à pénétrer dans l'Espagne franquiste.

De nouveaux modèles de femmes s'imposent.

Face à l'austère phalangiste,
à la mère prolifique et dévouée

les jeunes filles espagnoles
préfèrent la Chica Yéyé

la jeune fille Rock and Roll,
qui met des leggings,

qui danse en écoutant les Beatles,

ou qui part en randonnée
dans sa Vespa avec ses copains.

Désormais, il n'y aura plus
de marche arrière possible.

Quand le dictateur meurt en 1975,
les revendications féministes explosent.

Les femmes espagnoles sont doublement
gagnantes avec l'arrivée de la démocratie.

Non seulement, l'Espagne est désormais
un pays démocratique,

mais elles récupèrent ces droits
qu'elles avaient perdus

et qu'elles avaient avant 1936,

même s'il y a encore du chemin
à faire, bien évidemment,

comme partout, d'ailleurs.

♪ (musique) ♪

Apprenons l'égalité

♪ Matilda ♪